

Pour célébrer les 150 ans de l'École Centrale de Lyon



Cycle : L'entreprise ou l'organisation du travail

Entreprise responsable et développement durable : amis ou ennemis ?

par Jean-Jacques Rosé
vice-président de l'ADERSE



www.efferve-sciences.ec-lyon.fr



**Responsabilité Sociale de
l'Entreprise**

et

Développement durable

Amis ou ennemis ?

une masse d'information insaisissable

- Mais **localisable** dans une banque de donnée utilisée par les chercheurs et enseignants en science de gestion
 - la base de données ESBCO (ou Business Source Complete)
 - de 1886 à aujourd'hui comporte **8,6 millions d'articles ou résumés** d'ouvrages publiés par **1200 revues** référencées ou éditeurs d'ouvrages

 - La faiblesse principale de ce corpus est une mauvaise indexation des textes publiés en d'autres langues que l'Anglais et en particulier l'Allemand et le Français. (les textes mal indexés ne sont pas pour autant éliminés du corpus).
-

Cette démarche sociologique

s'inspire des travaux de Chateauraynaud, F, in Prospero, *une technologie littéraire pour les sciences sociales*, CNRS édition, 2003

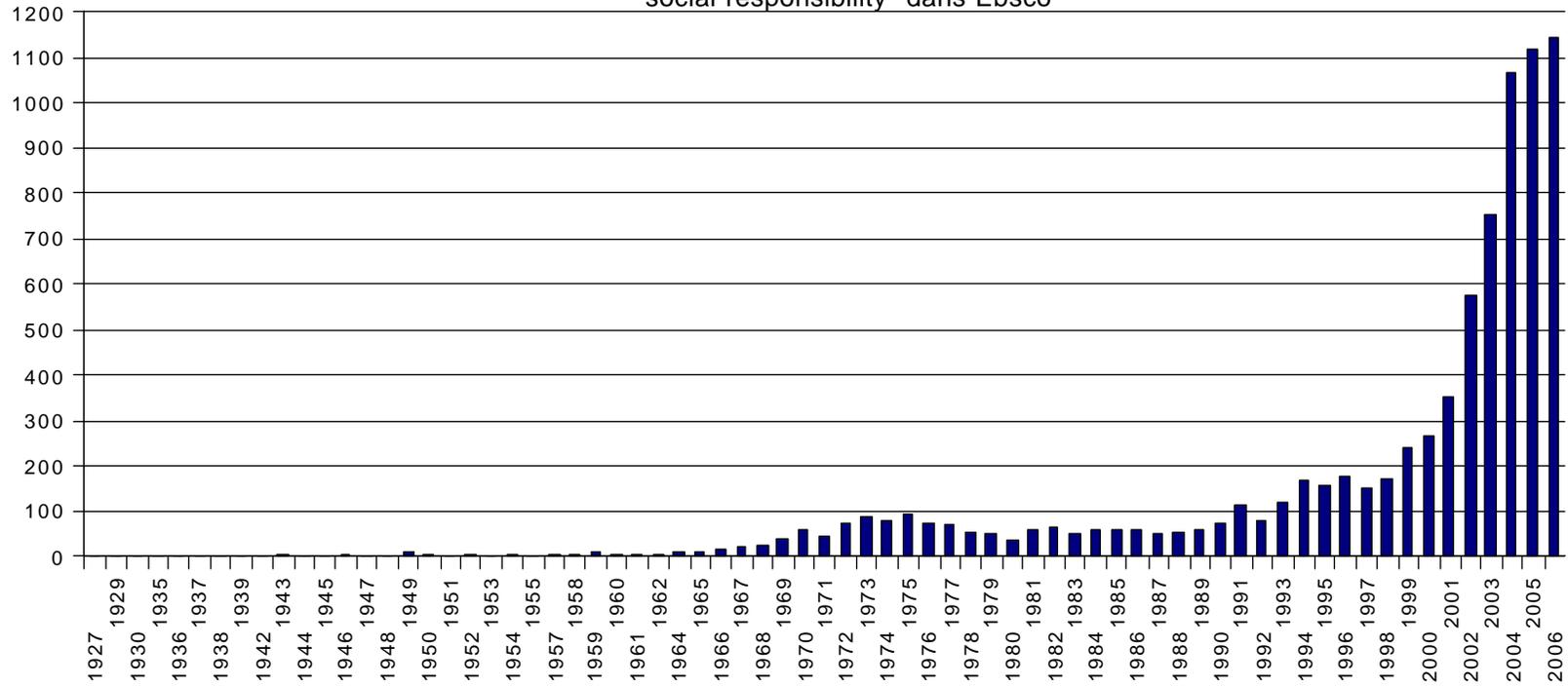
Pour des précisions concernant le logiciel Tetralogie,
Voir le [site internet](#).

- Delanoë A, *La responsabilité managériale face au risque: littérature savante, presse et Internet. Le fait moral comme justification culturelle de la performance*, Thèse de Doctorat, Bordeaux 2, 2007.
 - Rose J.J., 2005 *Faisabilité de la RSE : entre dénonciation, légitimation et médiation*
Une analyse lexicale des actes du deuxième congrès de l'ISBEE (International Society of Business, Economics, and Ethics), Lyon, Actes du 3eme congrès de l'ADERSE, ISEOR.
 - Rosé J.J. et Delanoë A, *La nature transversale de la CSR dans la littérature managériale*, Communication au Congrès de l'ADERSE, Grenoble, Janvier 2008.
-

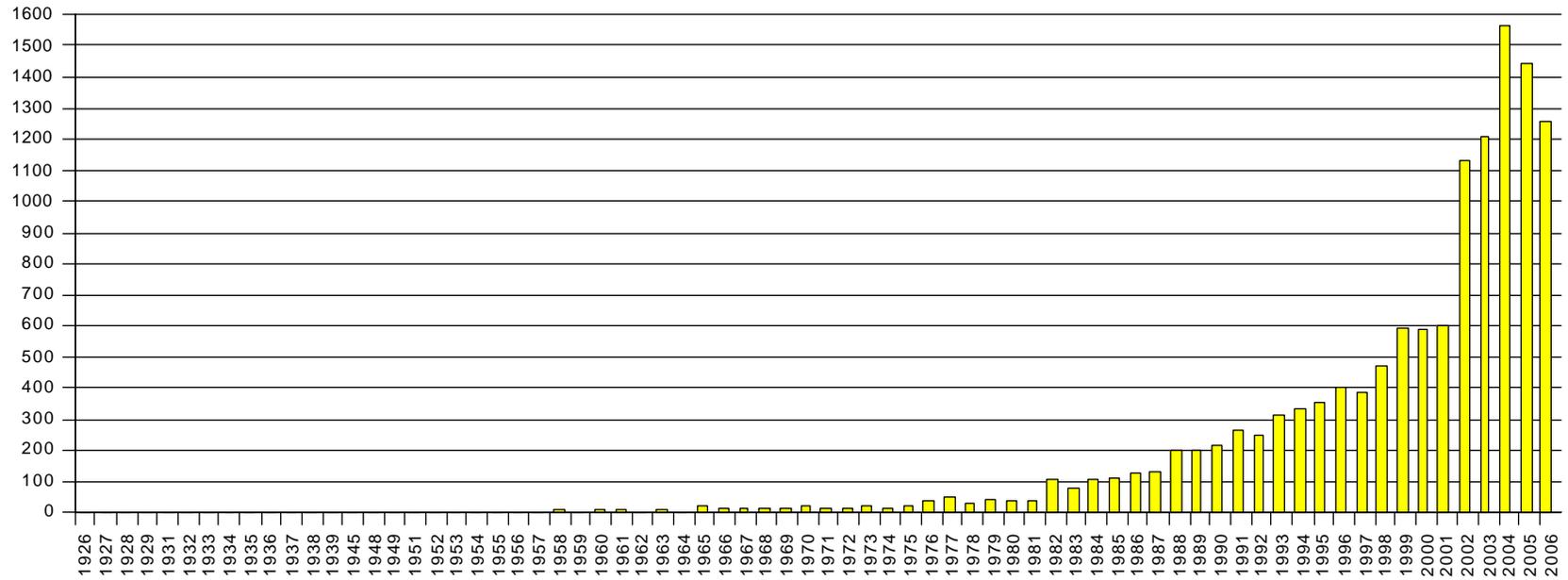
Figure 1: Quantité des occurrences des termes dans la base de données Ebsco

Colonne A			Colonne B		
Termes	Quantité	Part (%)	Termes	Quantité	Part (%)
Ebsco global	8 613 808	100,00%	stockholder	20 192	0,23%
business	1 551 620	18,01%	business ethics	12 892	0,15%
management	1 078 358	12,52%	stakeholder	9 267	0,11%
system	1 067 563	12,39%	social responsibility	8 190	0,10%
computer	723 457	8,40%	sustainable development	7 363	0,09%
finance	561 308	6,52%	corporate social responsibility	2 386	0,03%
marketing	545 514	6,33%	self interest	1 910	0,02%
organization	483 835	5,62%	utilitarian	1 010	0,01%
investment	470 690	5,46%	common good	674	0,01%

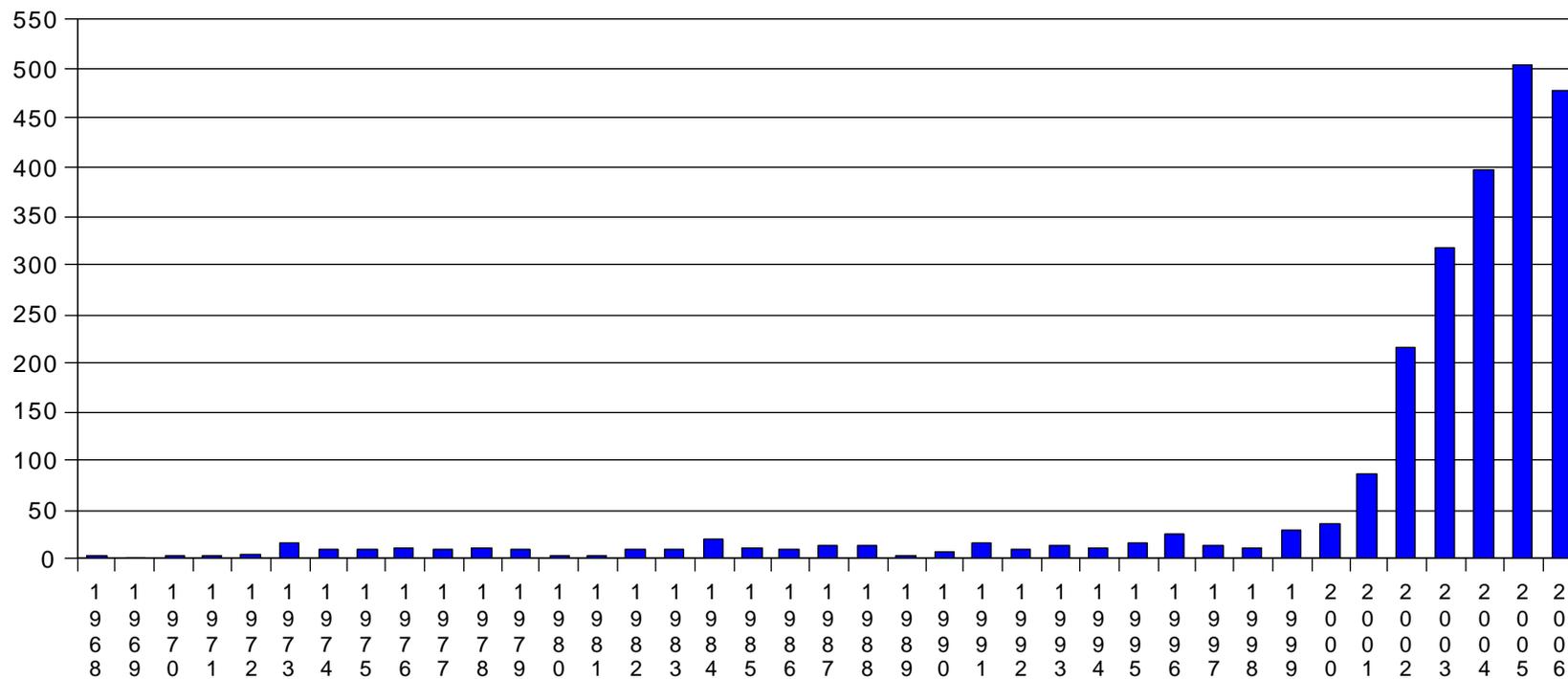
Histogramme 1: historique de l'usage de l'expression "social responsibility" dans Ebsco



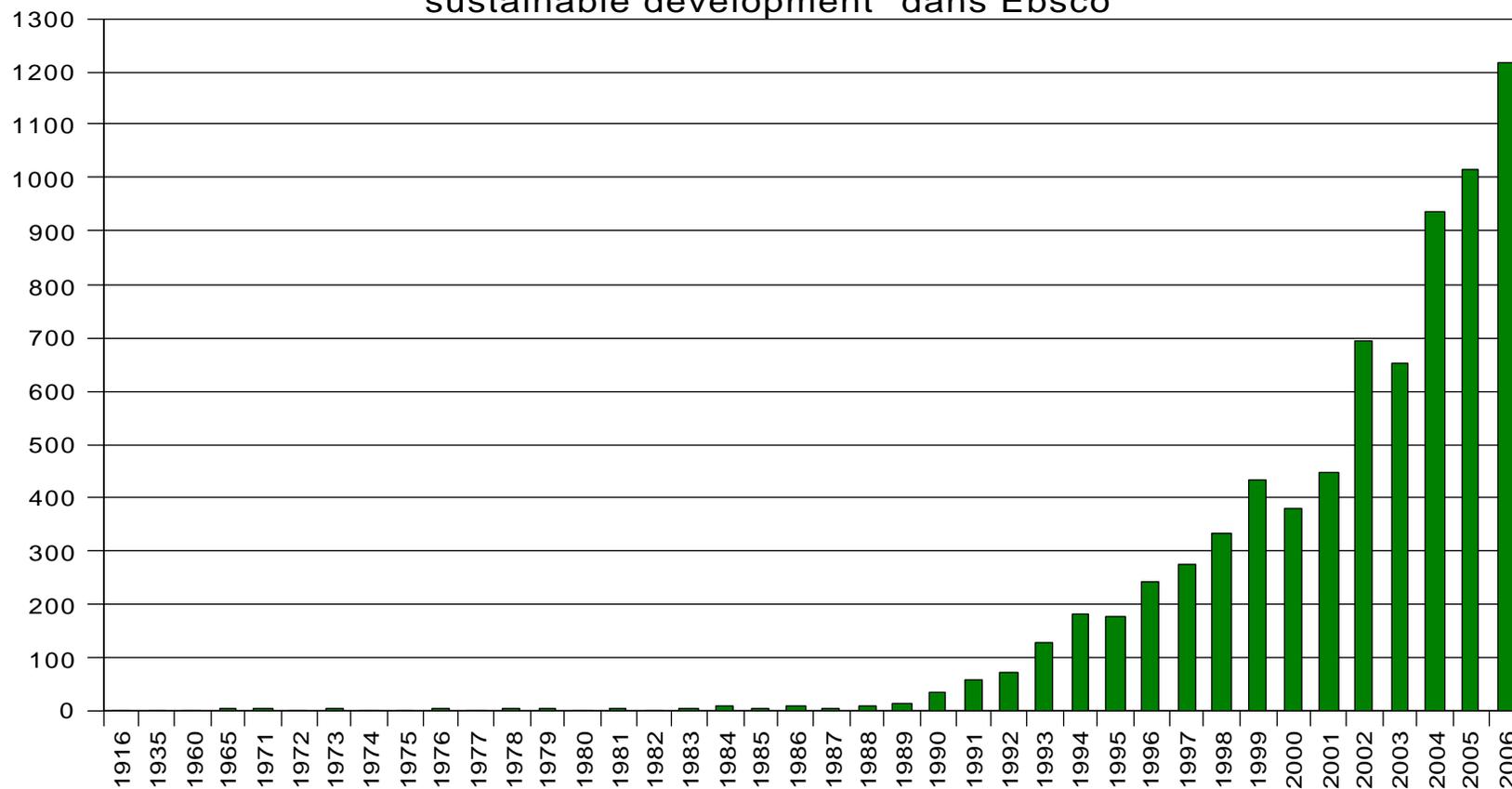
Histogramme 2: historique de l'usage de l'expression "business ethics" dans ebsco



Histogramme 3: historique de l'expression "CSR" dans Ebsco



Historique de l'usage "sustainable development" dans Ebsco



Historique de SR, BE, CSR, SD dans EBSCO

	émergence	latence	1ere Phase	expansion
■ SR	1917 - 1929	1930 – 1959	1960 – 1980	1981 – 2007
■ BE	1917 – 1929	1930 – 1964	1965 – 1981	1982 – 2004
■ CSR	1968		1969 – 1998	1999 – 2007
■ SD	1985		1986 – 1989	1990 - 2005

Sommaire

■ Introduction

Quelle perspective adopter?

Brève rétrospective française

Une perspective plus large: la littérature managériale du 20eme siècle

■ 1. Perspective de l'Entreprise : la RSE

1.1. La construction pluridisciplinaire des notions à Harvard

1.2. La CSR : Émergence, ambiguïtés, débats

1.3 L'expansion de la CSR : un voyage transatlantique puis global

1.3.1 Du livre vert à l'alliance

1.3.2 La CSR divisée

Sommaire 2

- **2. Perspective de la Planète: le Développement Durable**
 - 2.1 Double enracinement du Développement durable dans l'économie et l'écologie
 - 2.2 De l'émergence d'une conscience planétaire avec le club de Rome.....
 - 2.3 ...A la naissance politique du développement durable
 - 2.4 Le Développement Durable remet en cause la Business Ethics et le Management

 - **Conclusion : la CSR un moyen au service du DD?**
- A travers une étude sociologique
Au niveau des orientations de l'Union Européenne
Une polarité nécessaire pour un nouveau contrat social mondial
-

La construction des notions à Harvard

- Les premiers textes sont signés par des juristes ou économistes de formation qui publient des travaux emblématiques de plusieurs disciplines en train de naître
 - Abbott Payson Usher, économiste et précurseur dans **l'histoire des technologies**, *The influence of American Business on National Life*, 1924, Harvard Business Review
 - Neil Borden futur président de **l'American Marketing Association**, *The Awards Advertising Awards*, 1925, Harvard Business Review.
 - John Bauer pour les **Sciences politiques**, (Droit public et régulations économiques), *The Problem of Effective Regulation of Public Utilities*, 1926, Harvard Business Review.
 - enfin une **publication précoce de Adolph A. Berle Jr** (*Management Power and Stockholders' Property*, 1927, Harvard Business Review) qui sera en 1932 le co-auteur avec Gardiner Means du grand classique *The Modern Corporation and Private Property*...
-

en 1932 paraît *The Modern Corporation and Private Property*

[1]

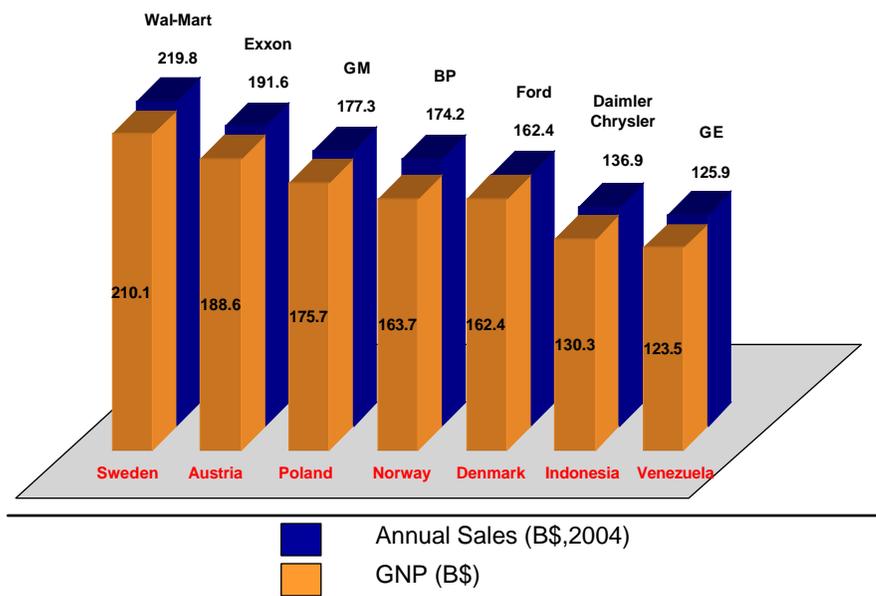
- une publication, en permanence rééditée
- désignée par Edwin M. Epstein comme la « **clé intellectuelle** » qui **a ouvert le champ propre de la business ethics.**
- **Pour Craig Calhoun** (Président du Social Science Research Council) ainsi que les sociologues français **L.Boltanski et E. Chiapello**
- **cet ouvrage marque l'entrée dans une deuxième « étape historique de l'esprit du capitalisme », celle des managers.**
Boltanski L. & Chiapello E. 1999 *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard,

[1] Berle A.A.Jr & Means G.C. 1932, *The Modern Corporation and Private property*, New-York ,Macmillan Réédition avec une nouvelle introduction de Murray L. Weidenbaum and Mark Jensen (1991). New Brunswick, NJ: Transaction Publishers, ,

Bowen « *Social responsibility of Businessman* »

- En 1953 « ***the Father of CSR*** »
 - comment quelques centaines de grandes firmes « *constituent les véritables centres de décisions et de pouvoirs qui déterminent la vie des citoyens en bien des points* » .
 - Un constat qui n'a pas vieilli, d'autant que selon son auteur, la CSR ne saurait être « *la panacée* » : elle pourra au moins servir de « *guide* » dans le « *business du futur* ».
 - Pour la CSR: un père modeste et... lucide.
-

Corporations & Countries



Ce pouvoir s'exerce sur les consommateurs au moyen de ce que Galbraith nomme *la filière inversée*

- par laquelle, « *la grande organisation... tend à contrôler les marchés qu'elle est supposée servir* ,
- *à travers eux, à assujettir le consommateur aux besoins qui sont les siens* ». [1]
- Cette analyse fonde la problématique des **Marques** : ou de leur refus,
- emblème du rejet de la société de consommation dans les années soixante,
- de la lutte contre *La tyrannie des Marques*, aujourd'hui telle que la présente, Naomi Klein dans *NO LOGO*, un des livres culte des anti-mondialiste d'aujourd'hui.[2]

[1] Galbraith Ibid p 19

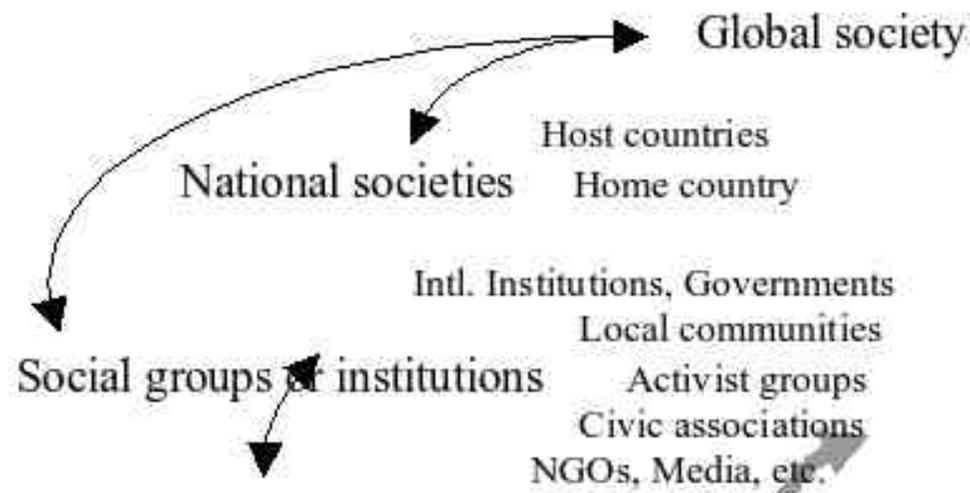
[2] Klein N. 2000, *No logo*, Alfred A. Knopf, Canada , Toronto, *No Logo, La tyrannie des Marques* , Ed française, Actes Sud 2001

Cinq conceptions différentes de l'entreprise

- la thèse dite **ultra libérale**, se référant[1], à la **métaphore d'A.Smith** : c'est en recherchant la maximisation du profit pour ses actionnaires que la firme contribue au bien commun de la société, par la vertu de la main invisible du marché.
- la thèse **Keynésienne** (inspiration du New-Deal du Parti Démocrate Américain et de la Social Démocratie Européenne) : le marché ne peut assurer le bien commun sans intervention de la main visible de l'État.
- une interprétation de **la responsabilité des managers, purs mandataires des actionnaires**, qui selon l'adage « *ethics pays* » ont pour fonction d'instrumentaliser l'éthique dans le sens de la maximisation du profit pour éviter l'intervention de l'état par les lois, les règlements, les contrôles, la fiscalité excessive .
- une **interprétation inverse de la responsabilité des managers** investis du véritable pouvoir de décisions mais soumis à des valeurs ou des normes relevant soit de l'intérêt de l'entreprise (et pas seulement des actionnaires) soit de l'intérêt général de la communauté et/ou de la société.
- **l'investissement éthique**, revendication d'exigences morales, proclamés par certains groupes d'actionnaires, qui retourneront les armes de la « *governance* » inventée par les libéraux au service du profit des actionnaires

[1] A tort ou à raison , ce qui est une autre question connue sous l'appellation de « *Das A. Smith Problem* »

Societal stakeholders



Organization

Shareholders

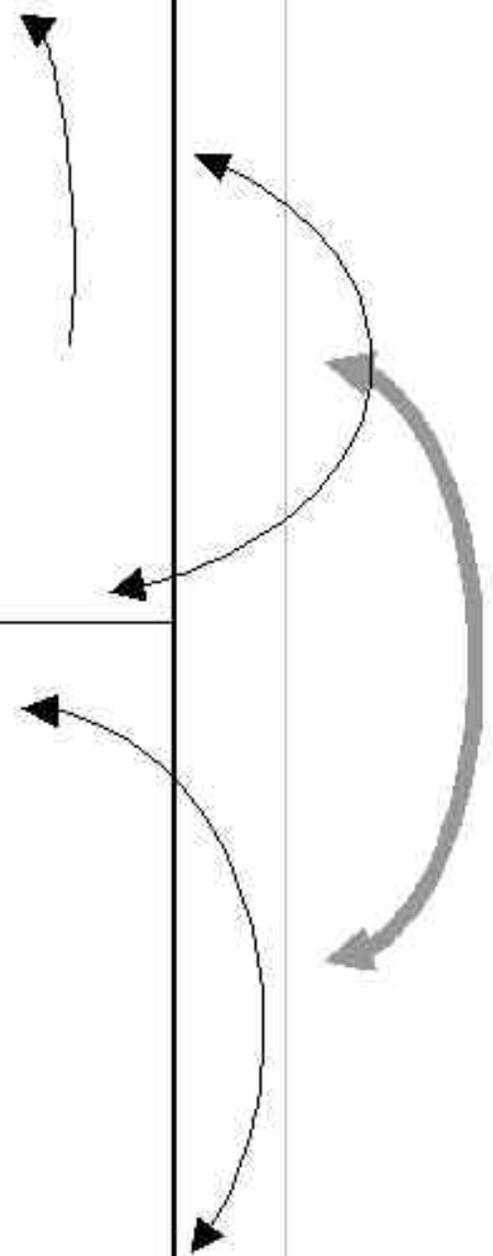
Internal stakeholders

External business stakeholders

Executives
Employees
Trade unions

Customers
Suppliers
Banks, Investors
Competitors, Business organizations, etc.

Business stakeholders



2 Perspective de la planète

- **2.1 Double enracinement du Développement Durable dans l'économie et l'écologie**

Historique de SR, BE, CSR, SD dans EBSCO

	émergence	latence	1ere Phase	expansion
■ SR	1917 - 1929	1930 – 1959	1960 – 1980	1981 – 2007
■ BE	1917 – 1929	1930 – 1964	1965 – 1981	1982 – 2004
■ CSR	1968		1969 – 1998	1999 – 2007
■ SD	1985		1986 – 1989	1990 - 2005

ce rapport (1987) « lance » la fameuse définition du développement durable

- « *le **développement durable** est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ».
 - « *Deux concepts sont inhérents à cette notion* » est-il immédiatement précisé :
 - celui de « *besoins, plus particulièrement des **besoins essentiels des plus démunis*** »
 - celui des « *limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale imposent sur la **capacité de l'environnement** à répondre aux besoins actuels et à venir* » .
-

Les textes adoptés à Rio (1992) sont de nature hétérogène :

- ❑ Une « *Déclaration sur l'Environnement et le Développement* »
 - ❑ L'*Agenda* pour le 21^{ème} siècle appelé Agenda 21 (40 chapitres précédés d'un préambule)
 - ❑ Une *déclaration* sur la forêt
 - ❑ Une *déclaration* sur la désertification
 - ❑ Une *convention* sur la biodiversité
 - ❑ Une *convention* sur les changements climatiques
-

Pour l'UE, sauver la planète est une fin responsabiliser l'entreprise un des moyens

- **INSTRUMENTS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**
 - Indicateurs environnementaux
 - Stratégie sur l'utilisation durable des ressources naturelles
 - Stratégie sur la prévention et le recyclage des déchets
 - Plan d'action en faveur des écotechnologies
 - Programme-cadre pour l'innovation et la compétitivité (2007-2013)
 - Programme pour des petites et moyennes entreprises propres et compétitives
 - **Promouvoir la responsabilité sociale des entreprises**
 - Fonds mondial pour la promotion de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables
-

promotion des instruments proposant des critères de référence internationaux concernant la RSE

- les objectifs du [Millénaire pour le développement des Nations-unies](#) ,
- la déclaration de principes tripartite de l'Organisation internationale du travail ([pdf](#)),
- les principes directeurs de l' [Organisation de coopération et de développement économiques](#) pour les entreprises multinationales,
- et le [pacte mondial des entreprises des Nations-unies](#) (ONU).
- La Commission abordera les sujets du développement durable, de la RSE et du respect des grands principes internationaux lors des négociations commerciales bilatérales.
- En outre, elle dispose depuis le 1er janvier 2006 du nouveau système de préférences généralisées « SPG Plus » afin d'inciter les partenaires commerciaux à un plus grand respect ou une plus grande sensibilité en la matière.
- Elle examinera comment promouvoir la RSE dans le cadre de l' [accord de Cotonou](#) , de la nouvelle [stratégie pour l'Afrique](#) et du forum UE-Afrique en automne 2006 ;
- Elle suivra également un nombre d'initiatives connexes telles que les travaux du représentant spécial de l'ONU pour la question des droits de l'homme et des sociétés transnationales
- **et autres entreprises, l'élaboration d'une [norme de l'Organisation internationale de normalisation](#) (ISO) d'orientation sur la responsabilité sociale ainsi que des initiatives sectorielles.**

Pour un nouveau contra social mondial

- Intégrer les logiques économiques à des finalités (parfois à des contraintes) de nature politico-éthiques comporte des dangers
- Le danger de « l'intégration politique » est de ne pas trouver le « juste équilibre » entre démocratie représentative et délibérative
- Le danger de toute intégration éthico-normative est de sombrer dans l'idéologie (forme de la domination)
- Ces deux menaces sont aggravés quand on passe de l'échelle européenne à la dimension mondiale
- Ce système d'intégration plurielle de logiques hétérogènes est nécessaire
- Mais il impose (ou suppose) la possibilité (ou la volonté)
- D'une gouvernance mondiale de contradictions insurmontables
- Qui s'expriment en des conflits polymorphes que nul ne peut espérer maîtriser
- Sauf dans un nouveau contrat social mondial

Une RSE ordonnée au DD

- Une RSE bien comprise postule en effet un changement de contrat social mondial.
- Cette figure nouvelle est à peine esquissée, mais :
- *« on voit clairement le rôle-clé que peuvent jouer des mouvements d'avant-garde comme ceux de Corporate Responsibilities à condition de se généraliser et de s'inscrire dans un cadre politique et légal qui les soutienne et les oriente.*
- *C'est ici que la transformation de l'entreprise rejoint celle du modèle de développement. »*
- P de Woot, RSE, faut-il enchaîner Prométhée? 2005, economica

Aucun modèle de développement ne peut désormais être pensé du seul point de vue de la rationalité occidentale

- il n'appartient plus à la seule « *bonne conscience* » occidentale de donner au monde des leçons de dialogue interculturel
 - dès le début des années soixante ont été formulées les premières redéfinitions de la RSE à partir de la tradition hindouiste, selon A Sen[1] et A. Virmani[2]
 - la culture indienne peut fournir les matériaux et les concepts nécessaires à l'élaboration d'un éthos du management qui soit spécifiquement indien,
 - inspiré par l'idée de « *ce qui est fait par ceux-là mêmes qui habitent le pays* »,
-
- [1]A. SEN, (1993), Codes moraux et réussite économique, in *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, N°100
 - [2] A. Virmani, Repenser la RSE à partir de la Philosophie Indoue, in Rosé J.J.(DIR) ch.16 p 306, RSE, pour un nouveau contrat social , De Boeck 2006
-

Où trouver les références bibliographiques pour aller plus loin ...Liens

- **ADERSE Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise.**
www.aderse.org
 - Chauveau A. et Rosé J.J. *L'entreprise responsable*, Éditions de l'Organisation, 2003
Ouvrage épuisé et en libre accès sur www.lentrepriseresponsable-lelivre.com
 - Rosé J.J. (Dir.) *Responsabilité sociale de l'entreprise, Pour un nouveau contrat social*,
De Boeck, 2006
 - Les analyses statistiques à partir du corpus EBSCO sont tirées de recherches en cours de publication, en collaboration avec A. Delanoë
-